

Archives Départementales du Var

Espace numérique pour la classe

Références du document

Titre : Basilique de Saint-Maximin

Date : 1295 (début de la construction de la basilique)

Nature : Photographie contemporaine.

Intégration pédagogique

Niveau de classe concerné : Cinquième. Seconde.

Place dans le programme : l'Occident chrétien. L'architecture gothique.

Problématique(s)

- Quelles sont les particularités architecturales d'un édifice gothique ?
- Quelles sont les différences entre un édifice roman et un édifice gothique ?
- Quelles sont les particularités du gothique méridional ?

Contextualisation

La basilique de Saint-Maximin est la seule grande église gothique de Provence et présente à ce titre un intérêt architectural majeur. De dimensions impressionnantes (73 mètres de longueur sur 37 mètres de large pour 29 mètres de hauteur), elle est composée d'une nef unique et de deux collatéraux et n'a pas de transept, et l'ensemble, aérien et léger valut à l'édifice son surnom de « Fenestrado Basilica » (F. Mistral). La basilique comptait en effet soixante six ouvertures ; aujourd'hui seulement quarante-quatre donnent de la lumière, et encore parmi celles-ci, un certain nombre a été partiellement muré au XVII^{ème} siècle. L'aspect extérieur est typique du

gothique méridional fortifié dont l'aspect massif et imposant forme un contraste étonnant avec la finesse de l'intérieur.

La construction de la basilique est d'abord liée au souhait de Saint Louis, roi de France, de restaurer en Provence le culte de Marie Madeleine. De retour des croisades, il avait fait en 1254 le pèlerinage à la Sainte Baume et à Saint Maximin : il s'était étonné de la désaffection des Provençaux pour la sainte et de l'absence de traces de ses reliques. A l'initiative de son neveu Charles II d'Anjou, Comte de Provence, ces reliques sont redécouvertes — à noter qu'une controverse sur les reliques de Marie Madeleine oppose St Maximin à Vézelay — sous le sol de l'oratoire de Saint Maximin en 1279. Charles II décide avec l'accord et les encouragements du pape Grégoire VII de construire une somptueuse basilique en l'honneur de Marie Madeleine.

La construction débute en 1295 avec les plans établis par l'architecte Pierre D'Agincourt. Mais d'Agincourt qui n'est jamais venu à Saint Maximin, n'a pas mené le chantier. Celui-ci est l'œuvre de Jean Bandici qui a profondément remanié les plans primitifs. La construction a été exécutée en plusieurs périodes de travail. Les absides et les cinq premières travées furent terminées en 1345, la sixième travée recouvrant la crypte en 1404, le reste en 1513. L'ensemble ne sera terminé qu'en 1532.

Piste(s) d'exploitation pédagogique

Un premier travail de repérage sur les photographies des éléments suivants : croisée d'ogives, pinacle, arcs-boutants, contreforts, clé de voûte, piliers, arcs brisés, peut ensuite permettre l'établissement d'un tableau de synthèse comparatif entre les caractéristiques de l'art roman déjà étudié en classe et celles de l'art gothique.

Ouvertures

- Visite de la basilique de Saint-Maximin, en amont ou en aval de l'activité.
- Recensement des autres richesses patrimoniales gothiques de Provence à travers des recherches élèves sur leur propres communes aux Archives.
- Etude de la basilique de Vézelay, autre site reliquaire de Marie Madeleine

- Histoire de l'art gothique et de ses évolutions sur www.sceren.fr/revueTDC/898-73240.htm
- Photographies de Vezelay sur www.romanes.com/Vezelay